Pour Monsieur De Saavedra
Intendant Gral à Caracas

Voiage de La Ville de Caracas à L'Isle de La Trinité, par les Vallées d'Arragua, L'intérieur des Provinces de Vénezuella, Barcelone, Cumana, La Rivière Guarapiche & Le Golphe de La Trinité

Fait Du 10 Fevrier 1780, au 15 mars Suivant
par M.rs De S.t Lauzent & De Noël.
Copié Sur mon Journal, à L'Escurial Le
22. 8.bre 1783.

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA

Voiage de la Ville de Caracas — à l'Isle de la Trinité, par les Vallées d'Arrangua, les provinces de Vénézuela, de Barcelone, de Cumana, la Rivière de Guarapiche, & le Golphe de la Trinité. Fait du 10 Fevrier au 15 Mars 1780, par Mrs Etienne m.e De Noël, & Philippe-Rose Roume De St Laurent

Après que M. Dr Joseph d'Abalos, Intendant Général de Caracas, eut reglé avec moi la charte de la colonie de la Trinité, pour laquelle il m'avoit fait venir & m'avoit gardé trois mois auprès de lui; il me donna la commission d'examiner les Vallées d'Arrangua, les paturages qui se trouvent sur la Route du Guarapiche, & cette Rivière, afin que je puse lui donner des informations & des vües sur les avantages que la Nation pourroit en retirer; ce que j'exécutai par le compte que je lui en rendis à mon arrivée à la Trinité. Mon ami Mr. De Noël

De Noël, qui m'accompagnoit depuis la Grenade, entreprit ce voyage avec moi, malgré les difficultés qu'on y faisoit entrevoir. Notre train fut composé de trois Domestiques, d'un guide, d'un muletier, & de 12 mulets de Selles & de charroi.

Jeudi 10 fevrier 1780. Parti de la maison de M. l'Intendant de Caracas à 3 heures 20 minutes de l'après midi, arrivé à 5. h. 3/4 à un petit Cabaret au pied de la montagne de Macanao, éloigné de Caracas de 4. lieües. nous avons souvent traversé la Rivière de Güeré, qui sort de la montagne qui est à l'ouest du village de Macanao; elle coule à l'ouest, & arrose la plaine & le bas de la ville de Caracas. beaux chemins, Campagnes assez Cultivées. Route à l'occident.

Vendredi 11, Parti du petit Cabaret à 5. h. 1/2 du matin; arrivé à 9 h. 1/2. au mauvais Hameau de San Pedro, situé entre deux Montagnes très élevées, qui n'a pour tout agrément qu'un fillet de bonne Eau. parti à 10 h. du matin, arrivé à 4 de l'après midy à Cucuyssa.

La Route depuis le matin parmi des montagnes très arides, ainsi que tout le pays qu'on découvre. Cucuyssa est placé près la Rivière Tuyo, à l'ouest & au pied d'une montagne; à l'Est & au commencement d'un vallon qui conduit aux vallées d'arrangua; on trouve plusieurs petites Sucreries dans le vallon. Vers le milieu du chemin du Hameau de Sn Pedro, à celui de Cucuyssa quelques filons de Quartz dans un sol Schisteux, qui paroissent contenir de l'argent. on rencontre des deux côtés du chemin, à commencer au pied de la Montagne de Macanao, & finir un peu en deça de Sn Pedro, des vergers de pommiers & de coignaciers. on apperçoit quelques petites Sucreries dans les creux des Ravins, entre des montagnes horribles. Ces Sucreries, qui pour la plupart, n'ont que 12 & 15 arpens d'Etendue, sont à de grandes distances les unes des autres, & les propriétaires dont on doit admirer le courage, & l'industrie, ont en plusieurs Endroits plus d'une lieüe de chemin dispendieux à faire, avant de pouvoir joindre la voie Royale.

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

il fait très froid toute la nuit & jusqu'à 8. h. du matin sur ces montagnes; le reste du jour, le climat y est agréable. L'eau qui se boit à Cucuyssa est remarquablement froide.

Samedy 12, parti à 7. h. 1/2 du matin, passé à Maumon, village que l'on commence à bâtir à l'entrée des vallées. déjeuné à la Victoria, grand village mal bâti & plus mal peuplé. Le chemin depuis Cucuyssa seroit beau si ce n'étoit l'incommodité des fréquents passages de la Rivière de Cuyo. cette Rivière prend source à l'ouest de la Montagne qui fournit celle de Guerré; elle se dirige à l'ouest, en serpentant dans la longueur du vallon de Cucuyssa; parvenüe au commencement de la vallée d'Arranqua, elle se détourne au sud, ensuite à l'est & au nord pour se rendre à la mer au delà du cap Codera, après sa Réunion avec le Guerré. passé à St. Mathieu, mauvais petit village après avoir monté & descendu une petite Montagne, que l'on trouve à peu de distance en deça de la Victoria. arrivé à 3. h. 1/2 de l'après midy à Cagua, village assez étendu, mais peu peuplé.

Du

Du Sommet de la petite Montagne de la Victoria, on jouit d'une des plus jolies perspectives qui existe au monde. La plaine de la Victoria que l'on vient de traverser, celle de Cagua que l'on a devant soi, la quantité de villages & de plaines, en partie cultivées & en partie incultes, & couvertes d'arbres, qui composent les vallées d'Aragua, dont on est environné, forment un plan qui est terminé à l'Ouest par le lac de Valencia, semé de plusieurs Islots élevés: toute la circonférence de l'horizon autour des plaines & au delà du lac, est d'un profil varié par des montagnes, si élevées qu'on les découvre parfaitement, malgré la distance de celles, qui sont au delà de ce lac, qu'on prend au premier aspect pour la Mer.

Dimanche 13, M. Dn Felix de Suaznabar, Corrigidor de Cagua que nous avions connu à Caracas, & chez lequel nous logions avec tout l'agrément possible à Cagua, nous conduisit au bord du lac, l'après midy, nous nous y rendimes en 2 h. de marche sur des chevaux du pays, qui

se

Se nomment Andadores, qui ont un train
si vite & si doux qu'ils nous font traverser
5 mortelles Lieües de chemins sans nous
fatiguer.

Ce Lac d'après les informations
que nous donna Dn. Felix, a 14 Lieües de
Longueur de l'est à l'ouest, & 8 dans sa
plus grande largeur du Nord au Sud; sa
profondeur va à 60 brasses dans la partie
de l'Ouest, qui en suivie de montagnes
très élevées; celles qui sont au Nord & au
Sud, sont assez praticables, & l'on y découvre
plusieurs Villages & habitations auprès du
Lac. Les Eaux ne sont point salées, mais
leur extrême fadeur ne permet pas d'en boire.
Les Sables ou graviers du Village, sont
remplis de Coquilles plan-orbis, blanchâtres
qui n'ont pas plus de 2 Lignes de Diamètre.
On voit beaucoup de Canards Sauvages
sur le Lac & au Bord. La seule Espèce
de poissons, qui s'y trouve, est petite &
trop garnie d'arêtes pour être mangeable.
Les Gens du Pays disent que depuis 40
ans

L'Eau s'est retirée de plus d'une Lieüe à l'endroit où nous étions, ce que la nature du terrein rend vraisemblable. nous avons appris depuis qu'il y avoit une abondante mine de Couperose sur une des Isles du Lac.

Lundi 14. nous employâmes la Journée à visiter les Indigotoires & les sucreries du voisinage, & nous fûmes chez M. Dn. Juan Vicente Molibar, colonel de Milice que nous connoissions depuis Caracas. Sa Sucrerie est auprès de San Matheo; il y possède une centaine d'Esclaves qui lui rendent un Revenu de 50 mille livres Tournois. les Cannes de ces vallées sont assez bien cultivées, & de bonne qualité; les plus longues ont 6. pieds; elles sont jaunes avec les Nœuds éloignés, & elles produisent un Sucre d'un beau blanc, mais Léger.

Suivant les informations que nous eûmes de MM. Suaznabar & De Molibar, le quarré de ces terres produit 240.lt pezant d'Indigo, & 2,400.lt de sucres blancs de Cannes; car les Sirops qui pourroient rendre un

Revenu

Considérable en Sucre ou en Rum, ne
servent qu'à fournir la petite mauvaise quantité
de mauvaise Eau de vie de Canne, qui se
Consomme dans le païs ; & le reste des Sirops
se jette à la mer. Le beau Sucre blanc se
vend un Réal la livre ou 10 Sols de France
rendu à Carracas, ce qui fait, en déduisant
les frais environ 8 Sols Tournois La livre.
& 80 francs le quintal. On ne fait une grande
quantité de Sucres réunis qui se nomme
Papélon ; il ne produit les frais déduits
que 20 Réaux ou 10 liv. Tournois le Quintal,
ce qui est un déficit Considérable, puisque
La même Quantité de Sucre de Cannes, qui
produiroit 100 pezan de Sucres, n'en
produit que 200 de papélon ; mais la
Consommation du blanc est bornée à ce,
l'usage qu'en font les personnes opulentes,
& La vente du papélon est très étendue,
tant pour la nourriture que pour la boisson.
On en compose une liqueur nommée
Guarapo, Saine, Rafraichissante, & qui
peut enivrer lorsqu'on en boit avec Excès.

Pour faire le Guarapo, on laisse fermenter une certaine quantité de papélons dans de l'eau à laquelle on ajoute de la Salsepareille, pour lui donner une agréable amertume. On évalue tout le sucre qui se fait dans la province de Vénézuela à 10 millions pezant, réduit en sucre blanc qui se consomme au païs. Le Cacao s'évalue à 10 millions pézant, dont la majeure partie s'y consomme aussi. On a commencé depuis 7 ans à faire de l'Indigo, dans les vallées d'Arragua; la quantité de cet article monte à 27 milliers pezant par ans. les hollandois le trouvent aussi beau que celui de Guatinala, d'où l'on fit venir les Graines & l'Indigotier. on fait aussi dans les vallées un peu de Coton, & l'on a fait venir des moulins pour en ôter les Graines.

On évalue les terres plates de ce Canton, c'est-à-dire depuis Cucuyssa jusqu'au Lac & aux montagnes, à une surface de 10 Lieües en quarré. Le sol est trés

sec

Sec, très léger, très Sablonneux, ne peut produire du Sucre, de l'Indigo & du Cacao, qu'au moyen des pluies & des arrosements. Or, puisque les manufactures de ces trois genres de Denrées qui y Sont établies, emploient toute l'Eau des Rivières, il est inutile de songer à en établir d'autres. mais on peut tirer un Revenu prodigieux de ces Terres en Coton & en Tabac. La Fanéga dont on se Sert dans la province pour la mesure des Terres est un Quarré de 120 Varres Sur 170, qui font la totalité de 28900 Varres. on trouve abondamment dans les bois une Espèce d'acacia, nommé Dividivi ou Guatapana dont la graine teint en noir.

Depuis Caracas Jusqu'à Cagua, notre Route a été à peu-près à l'Ouest, dans des chemins fort incommodes, par la poussière qui les couvre en certains endroits de 2 ou 3 pieds d'épaisseur & qui forme un Nuage fort grossier tout autour des voyageurs.

Mardy 15. parti de Cagua à 6 h. du matin, traversé pendant une heure

une foret de bamboux. passé à Cura, grand vilage mal peuplé à 10. h. du matin. arrivé a midy à Bouachcia, triste petit hameau, où nous serions morts de faim si nous n'avions porté des provisions. parti à 3 h. après midi, arrivé dans une mauvaise Casa à la Savane de los Garapatés à 6. h. du soir.

Mercredi 16, parti de los Garapatés à 6 h. du matin, arrivé à San Sebastien de Los Reyes à 10 h, c'est une petite ville peu batie & mal peuplée, où l'on voit plusieurs Eglises. nous n'y pûmes rester par le défaut de nourriture pour les mulets. Dn Thomas alfonzo, Lieutenant Gouverneur nous fit un favorable accueil, & nous raconta qu'on alloit en un jour delà à la Victoria par un chemin de montagnes, parmi lesquelles se trouve une mine d'or de Lavadero très Riche; qu'il avoit été employé à faire la visite du bac de Valencia, qu'il l'avoit sondé & lui avoit trouvé Jusqu'à 60 Brasses de profondeur, & que dans l'une des Isles qui y sont

y sont placées, il avoit découvert une mine de couperose abondante; après avoir aussi visité M. Dr Nicolas Servalos, député de l'Intendant, nous fûmes obligés par le manque de nourriture pour les Mulets de partir de San Sébastien à 11. h. arrivé à 2 h. de l'après midy chez M. Dr Manuel Grajès habitant Suerier à Su atta; nous y avons dinés, Couchés & Reçus mille bons traitements; Sa maison & Sa manufacture sont près d'une jolie Rivière & les Cannes sont comme celles des vallées d'Aravaqua.

Jeudi 17, Parti De Su ata, à 3 heures du matin; passé le mauvais village de San francisco à 6. h. arrivé à Camatagua à 10. h. du matin. nous avons dinés & Soupés chez M. Dn. Juan de madrid, Corrégidor de ce nouvel établissement, qui nous a bien traités, & qui nous a procuré un Vacheano ou guide, qui s'est engagé de nous conduire à Sta Maria moyennant 8. Piastres.

Depuis Cagua jusqu'à Camatagua nous n'avons vû que des montagnes & des Savanes arides, où l'on ne trouve que des herbes

rases & Sèches, de petits arbres tortueux, sans feuilles, & la plupart épineux. La Direction du chemin est en général S. S. E, dans un valon plus ou moins large, borné par des chaines de montagnes qui suivent la même Direction. Le chemin est plat presque partout de Cargua à Sucetta, de ce Lieu à Camatagua il est inégal & pierreux. On remarque une Ligne de Rochers d'environ 4 Lieües de longueur, qui commence par un Roc Bizarrement découpé, qu'on appelle le Morro de San Juan; cette Ligne finit auprès de S. Sébastien par un autre Roc qui porte ce nom. Cette suite de Rochers se perd quelquefois sous terre, & reparoit ensuite dans la même Direction, qui est à peu-près O. E. S. O. E. & E. N. E. & qui croise le chemin avant d'arriver au Morro de San Sebastian. Cette Ligne de Rochers se fait distinguer de loin par les arbres verds qui la surmontent, & qui forment un spectacle bien réjouissant dans un Lieu où l'on ne voit que terres arides. Depuis Cagua, nous avons rencontré une 12.ne de cerfs, un serpent nommé Traga venado, d'environ 8 pieds de longueur, beaucoup de Tourterelles, de Catracas, de Perroquets & d'autres

d'autres Gibiers ; un troupeau de chevres très belles, & environ 600 Bestiaux. Les Lieues de Garapitet qui fourmillent dans plusieurs endroits de ces chemins, sont fort incommodes pour les voyageurs. A un peu en delà de San Francisco, on trouve beaucoup de Galets roulés qui par leur pesanteur paroissent contenir du fer ou du Cinabre ?, quelques-uns sont veinés de rouge & de brun avec des lignes blanches.

Vendredi 18, parti de Camatagua à 3 1/4 h. du matin, passé par un endroit, où l'on trouve dans des Sables une multitude de coquilles fluviatiles de l'espece des Cornes grosses comme le poing. Ce chemin est rempli de Galets semblables à ceux de la mer, Arrivé à 1. h. 1/2 de l'après midy à la Lajita dans la mauvaise Case d'une vieille qui nous traita de mauvaise grâce. on n'y trouve pour abreuver les montures qu'un trou de Boüe, mais pas bien loin de la Maison, il y a en très petite Quantité de l'Eau potable.

Depuis Cagua Jusques un peu en deçà de Camatagua

on trouve fréquemment de Jolies Rivières:
c'est ici que commencent les Rivières qui,
pendant la Saison des pluies, sont si
gonflées, qu'elles ne peuvent être passées
qu'en Canots, & qui, pendant le Sec,
diminuent au point, qu'il ne reste d'eau
que dans quelques bassins plus creux que
le lit de la Rivière; cette eau est trouble,
souvent mal propre, quelquefois puante;
mais la Soif ardente que cause l'extrême
chaleur qu'on éprouve depuis 7 h. du matin,
jusqu'à 5 du Soir, les fait boire sans
répugnance. Nous avons passé ce matin
la première de ces Rivières Sèches, qui
se nomme Caguyo, où nous avons commencé
à nous munir de deux Bouteilles d'eau
chacun, suspendües de chaque côté de la
Selle.

On jouit à la Sajita d'un admirable
point de vüe; les Montagnes de la côte
paroissent à une assez grande distance au
Nord, & cessent de se voir en s'éloignant
à l'Est: on voit à l'Ouest les cordelières
de cette province, qui se perdent également
au S. Oc-

Sud-ouest; le Reste de l'horison est terminé par des plaines.

Samedi 19, Parti de La Lajita à 4 h. 1/2 du matin; déjeuné à 7. h. 1/2 au Bord d'une Rivière Sèche, nommée Baviessa Terrein toujours plat & très Sec, herbes très Rases; beaucoup de Palmas de Savanna ou Lataniers; quelques arbres petits, tortueux & nuds, à l'Exception des bords de La Rivière, où ils sont assez grands & couverts de feuilles: Toujours les mêmes Galets. Parti de Baviessa à 8. 1/4 h, arrivé à S. Orituco, Rivière Sèche à 3. h. 1/4. de l'après midi: Environ 250 pas plutot, on rencontre sur la gauche & tout près du chemin, une Case, nommée l'Arbolita, qui nous parût si petite, si incommode, que nous avons préféré de prendre gite auprès de l'Orituco: il faisoit beau clair de Lune, nos guides vouloient nous communiquer la peur qu'ils avoient des Tigres; cependant nous ne vimes aucune Bête dangéreuse, quoiqu'à une très grande distance il ne se rencontra point d'Eau, & que nous en

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

environs en abondance auprès du chemin vers le Nord.

Depuis Camatagua, ou même un peu auparavant, le chemin se dirige à l'Est. on voit les Montagnes de la côte fort éloignées au nord; & l'on en apperçoit encore vers l'ouest: le même terrein.

Dimanche 20, parti du bord de la Rivière Orituco à 4. h. du matin; arrivé à Chaguarama à 11. h. point d'eau pour les mulets; déjeuné à ce Village chez Dn Thomas de Castillo, qui étoit allé au Guarapiche pour le contrat d'approvisionement des Colonies Françoises en Bestiaux. mais Mme De Castillo y étoit, ainsi qu'une autre Dame & le fils de Dn Thomas âgé de 5. ans, & fort grand pour son âge, & M. Dn Thomas Rapato, dans la chambre dans laquelle nous avions couché à Cucuyza. Chaguarama est un mauvais petit Village. Parti à 11. h. ½, arrivé à la Tigrera à 2 h. ½ de l'après midi: c'est une batte, où se trouve plusieurs Etangs ou Mares pour abreuver les bêtes, & amer d'herbes quoique sèches, pour refaire

refaire nos Montures du Jeûne précédent;
Car depuis Cagua elles seroient mortes
d'inanitions, si nous n'avions eû le bonheur
de pouvoir acheter tous les jours du maÿs
en grain au prix de deux Réaux ou 20 sols
Tournois l'almuda, mesure, qui dans ces
endroits est arbitraire, et dépend de la grandeur
de la Calebasse, dont on se sert, mais qui
ègale à peu-près la forme d'un chapeau.
La sécheresse de cette année avoit été extraordre;
les habitants commençoient à être courts de
provisions; & si nous eussions passé un
mois plus tard, la Ressource du maÿs n'auroit
pû se procurer, & les mulets seroient véritablemt.
morts de faim, comme on nous l'avoit
annoncé à Caracas; ce n'étoit que rarement
et en petite quantité que nous avons trouvé
de la paille de maÿs, & Excepté le tems,
où nos montures ont eû de la paille de cannes,
à Suatta, elles n'ont pas eû le quart de
la nourriture ordinaire. nous n'étions
pas autant à plaindre, & nous avons toujours
eû la possibilité de nous nourrir, en Cassaves,
Pains de mays, ou Arepas, & en volailles
assez bonnes

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

à deux Réaux la pièce. ici nous fumes très cordialement traités par la Maîtresse de la Hatte, Doña, maria Delgado, des Iles des Canaries; il y avoit depuis quelques Jours dans la maison un Capucin nommé le Père Anselmo, Dn d'Ucenta, fils de la Dame, logeoit tout près. on ne voit plus de montagnes qu'au nord & extrémement éloignées.

Lundi 21, parti de la Cigréra, à 3 h. 20 m. du matin, arrivé & déjeuné à la pasqua à 8. h. c'est une Hatte, où se trouve un bon Corral & quelques cases, distribuées à plus ou moins de distance entre, mais pas fort éloignées. l'on y trouve de bonne Eau pour les hommes, en petite quantité, ce qui ne nous paroît pas la peine de l'envoyer chercher, parceque nous étions déjà accoutumés à boire comme les Animaux. Toujours même Terrein, quoique moins pierreux. depuis hier quelques Bamboux & parci-par là, des herbes plus longues. La quantité de Bestiaux que nous avons vû depuis 24. h. peut monter à 1. millier. Sorti de Pasqua à 9. h.

à mériter

arrivé à Los Morocoyos à 4. h. de l'après midi : c'est une Hatte avec un bon Etang pour les bêtes et de bonne Eau pour les hommes. tous ces Etangs sont artificiels, et quelques-uns n'ont pas laissé de coûter beaucoup de travail et de tems. Les choses que j'ai vû dans ce voyage, m'ont prouvé, contre l'opinion des Etrangers, que la Nation Espagnole seroit très industrieuse & Extrémement appliquée au travail, pour peu qu'elle eût les Encouragements nécessaires. peu-après avoir laissé La Pasqua, la surface du terrein cesse d'être aussi exactement plane, mais sans aucune élevation qui puisse mériter le nom de Montagne : ce sont des collines peu élevées & fort étendües par leurs bases. on distingue toujours au nord, les montagnes de la côte.

Mardy 22, Parti de los Morocoyos, à 9. h. 1/2 du matin ; passé à midi 35. m. par un endroit nommé Jeguas où se trouvent quelques cases. nous trouvons de meilleur herbe séche dans le chemin de l'Espèce nommé Gamalote, qui croit à six pieds de hauteur.

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

toujours des Latuniers & les mêmes arbres secs.
les montagnes du Nord se distinguent toujours,
mais très confusément. on voit au Sud de
Yéguas une montagne très éloignée et qui
s'apperçoit à peine sous la forme d'un Cône
obtus, elle se nomme Tucucipana; M.
l'Intendant m'avoit chargé de m'informer
d'une montagne où l'on prétend que se trouvent
des mines d'or très Riches, située auprès de
Sa maria; d'après les Renseignements que
j'ai pris, il me paroit que ce doit être celle
de Tucucipana; mais les Gens du païs n'ont
aucune connoissance de ces mines d'Or. 25. m.
après Yeguas, se rencontre une petite source
à gauche du chemin. passé une Rivière
sèche nommée Québrada honda à 2. h. de
l'après midy. il y a de l'Eau au dessus &
au dessous du chemin, ainsi que des cailloux
qui approchent de l'Agathe. arrivé à
3. h. 1/2 à la Hatte de San Simond; il y a
plusieurs Cases peu éloignées entr'elles,
un Ruisseau de bonne Eau avec des arbres
des deux côtés. le paturage est excellent;
nous vimes dans le voisinage trois Palmistes
ou Chaguaramas

on trouve iii des Pierres de Soudre & les montagnes ne s'apperçoivent plus.

Nous fumes demandé l'hospitalité à la maison de la Sour du vicaire Général de la Trinité; Dona Juana Isabella Romero Lovaton, femme de Mr. Dr Carlos machuca, qui étoit alors allé au Guarapiche pour le Contrat d'approvisionement des colonies françoises en Bestiaux. nous fumes reçus & traités d'une maniere d'autant plus agréable, et plus attendrissante, que c'étoit la simple nature qui s'y exprimoit avec grace & ingéniuité: outre la maitresse du logis, nous y vimes sa fille Dna Isabella antonia machuca, agée de 13 ans & Demi, Jolie, grande & bien faite; deux de ses nieces, l'une nommée Dna maria gratiosa Arcuna, l'autre nommée Dna maria Josephina Arcuna, & leurs deux maris, Mrs Don Pedro Giuseppe Anguindé, & Dr manuel antonio de los Reyes; ces deux couples vivent à la ville de Barcelone, étoient depuis quelques Semaines en visite chez leur Tante, d'où ils devoient Retourner peu de jours après à Barcelone

à Barcelone ; J'profitai de leur occasion pour écrire à M. Begorrat, & lui envoyer une copie de mon voyage depuis Caracas.

Mercredi 23, & Jeudi 24. demeuré au même endroit pour laisser reposer les mulets. nous n'avons pû quitter ce séjour sans répandre des larmes de tendresse & de reconnoissance ayant pris ici des renseignemens plus exacts que nous n'avions pû le faire sur la Route de Guarapiche, nous avons sçu que nous ne devions pas passer à Sta Maria, comme on nous l'avoit dit à Caracas ; nous sûmes que cette Ville étoit à environ 20 Lieües au Sud de San Simond. nous eûmes le bonheur de trouver le Guide qui venoit de conduire au Guarapiche MM. De Castillo & Machuca ; nous nous arrangeâmes avec lui, & congédiâmes celui qui nous avoit mené depuis Camatagua.

Vendredy 25. parti de S. Simond le matin à minuit ; passé un Ruisseau bourbeux à 3. h. arrivé à A. passé à gué mêmes Terreins & Sables de mer en beaucoup d'endroits. nous avons dormi pendant quelques

quelques heures, & déjeunés dans la Case de la
galleries de Spiré. Sortis à 7 h. 1/4 du matin;
traversés une Rivière un quart d'heure après,
qui a de l'eau au dessus & au dessous du chemin.
Sarés à midi 35 minutes par un Hameau,
nommés la Trinidad; on y trouve quelques
Colonies fort beaux; Bambous, Roseaux
noirs Copahus. Rencontrés depuis ce matin
onze Cerfs, & quelques bouquets d'arbres avec
déjeunes feuilles. Sarés à 2 h. la Rivière
de Unaré, qui divise la Province de Vénézuela
de la Juridiction de Barcelona; elle n'avoit
pas d'eau; Son lit ainsi que celui de la
Rivière précédente est de sable pur, ou
petits Fragments de cristeaux. arrivé à
3 h. de l'après midy à Yguaneo; le maître
de cette Hatte nous fit très mauvaise mine.
il s'appelle francisco Séjad; nous avons
cessé un peu auparavant d'arriver de trouver
des Pierres à poudring.

Samedi 26. Sorti d'Yguano à
7 h. 1/4 du matin. arrivé à midy 1/4 au
Bord d'une Rivière, où il y a un peu d'eau
courbeuse. rencontré des morceaux de
plâtre

demi transparents dans un Ravin profond qui coloye le chemin. C'est la Rivière Vnaré qui commence à couler à ce passage; nous y avons mangés et sommes partis à midi 40 minutes. Passé à S. Joseph De Vnaré; c'est un pueblo qui consiste en quelques cases éloignées les unes des autres, & malgré l'insuffisance de l'Endroit, il y a une petite Ecole à gauche du chemin; nous y avons parlé avec un Jeune Mulâtre très honnête; après une 1/2 h. de séjour, nous en sommes partis à 2 h. arrivés à 5 3/4 h. du soir à Sta Crux de Cachipa, Hatte composée de deux cases; La maîtresse, femme très honnête, se nomme Francisca Normandès. il y avoit chez elle un François venant de l'angostura.

Dimanche 27, Partis de Sta Crux de Cachipa à 7 h. 1/4 du matin. Traversés à 8 h. La Rivière Cachipé; Lit de sable de mer avec de l'Eau courante; bonnes savanes depuis Ste Joseph De Vnaré; celle d'hier, étoit presque sans arbres, celle d'aujourd'hui en a beaucoup, & de Bamboux. rencontré souvent du sable de mer: nous avions encore retrouvé

retrouvé des Pierres de pouding; mais nous n'en voyons point depuis hier après midi. arrivé à 11 h. à une Rivière Courante qui se nomme Guéré. après avoir passé une très belle savane dont les herbes sont moins seches, et qui depuis 20 m. est garnie de Chapparos. quelques pierres de Pouding en petite quantité. traversé la Rivière de la Messa Cantada à midi; les 3 Rivières de Cachipé, de Guéré et de la Messa Cantada Coulent au nord. passés à 1 h. ½ de l'après midi à la droite et très près d'une Rangée de Moriches; c'est une Espèce de Lataniers qui croit à la hauteur de 100 & 120 pieds, comme le Palmiste; leurs troncs ressemblent à ceux du Grou grou, mais n'a point d'Epines; leurs fruits sont de la grosseur d'un petit oeuf, rassemblés en grappes considérables: cette rangée de Moriches est dirigée du Sud au nord, & sert de Renseignements dans cette vaste savane, où nous avions laissé le grand chemin qui fait un détour à Droite. en quitant ces moriches, on se dirige vers une colline très basse, qui s'étend du Sud au nord, et dont l'Extrémité du Sud

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

du Sud qui finit en pente douce, paroît très éloignée à l'Est. nous avons passés au pied de cette colline, et continuant toujours la Route à l'Est. nous avons passé à la droite, & tout auprès d'un Ravin assez creux, dirigé du Sud au Nord; ensuite nous avons laissé à quelques distances sur la gauche deux très petites cases. Traversés pendant quelques minutes un Ravin garni de bois, & nous avons repris le grand chemin qui se recourbe un peu vers la Droite: nous avons monté & Descendu une colline dont le sol est de Couleur de Lie de vin; il étoit 3 h. quand nous avons passé sur le Ravin, couvert d'arbres; on y trouve un lit de Rivière Séche, fond de Sable de mer. Traversés la Rivière Mezia à 3. 3/4 h. de l'après midi, elle a la couleur et l'odeur de l'Urine croupie: de toutes les boissons désagréables qu'il nous a fallu boire sur la Route, celle-ci nous a repugnée le plus.

La Rivière Mézia Coule lentement parmi des Joncs, où elle forme une Espèce de Marais, dans lequel notre guide nous assura qu'il se trouvoit de Couleuvres depuis 6 pieds de Longueur.

Cette Rivière Coule du sud au nord. nous primes
gîte auprès de la Rivière Sous des Chapparos:
malgré la mauvaise odeur de l'Eau, le Cheval
n'en par Sans agrément; C'est un enfoncement
assez remarquable, qui peut avoir une demie
Lieüe dans Sa plus grande Largeur; il paroît
environné par un Rideau de Collines, dont
la partie de l'Est, ébouléé dans une assez grande
étendue, laisse à découvert le fond du Sol,
qui dans ce lieu & au voisinage, est une Substance
Sriable Sans cohésion, dont les grains Sont gravier,
Couleur de Brique, en quelques Endroits pourpres,
en d'autres Lie de vin; à une certaine distance,
La partie de la Colline a l'apparence d'une
ville bâtie en brique, & remplie de chateaux
en ruine. quelques Lems avant d'arriver,
nous avions trouvés dans la Savane des
morceaux de Calebasses pétrifiés, quelques pierres
de poudingue et de grands arbres assez verds.
près du bois qui garnit le Ravin, nous avions
vû des herbes de Guinée, nous en avions
également trouvés à Camalagua, & en
plusieurs Endroits depuis, mais Rarement
& toujours en petite quantité. Presque plus
de Gibiers depuis San Simond. grande
inquietude

en nous revenant par la suite des mulets ; qu'il fut difficile de retrouver ; & nous étions presque résolus de continuer la Route à pied.

Lundi 28. Sorti de Merida à 8. 3/4 du matin. Chemin inégal. à 9 h. 20. minutes entré dans la mesa de Guanipé. à 9. h. 35. m. Croisé le chemin qui communique de Barulosa à l'angostura, dont la direction est à peu-près du Nord-ouest au Sud Est. on commence d'ici à apperçevoir, mais avec difficulté, un Groupe de montagnes vers le nord est, en allant au Nord, qui peuvent occuper 15. ou 20 Dégrés de l'horizon ; le Guide nous dit qu'elles étoient dans le voisinage de Barulosa, & qu'on les nommoit les Brigantins. La droite du chemin est une plaine que le Guide nous dit aussi qui s'étendoit jusqu'à La Guayana. à quelques cents pas à gauche le terrein est très escarpé, & dans cet endroit, l'escarpe se dirige du nord-ouest au Sud Est ou à peu près : au delà de l'escarpe, le pays s'étend à perte de vue vers le nord ; il est entrecoupé de collines & de monticules, garni d'arbres

d'arbres assez verds, mais clair-sémés. arrivés à midi aux Sources de la Rivière de Guanipé, qui se distinguent de loin par des chaines de grands moriches : on en laisse quelques-uns un peu sur la droite, & l'on traverse au commencement de ceux qui sont sur la gauche. Toute la plaine que nous avons passés ce matin est sabloneuse, de sable de mer, les herbes y sont généralement séches, courtes & mal venües. nous n'avons apperçus qu'une vingtaine de Bestiaux ici près des Sources et fort gras. Depuis Sn Simone Jusqu'à Meria, nous avions trouvés beaucoup de Bœufs, de chevaux & de mulets. L'eau des Sources du Guanipée est Excellente & coule vers le nord. Partis à midi 35 m. Continué la Route à l'Est. à 3 h. passé sur la droite, & tout près des débris d'une maison & d'un Parc, où l'on pourroit placer un village qui seroit agréablement & commodément situé. ces Débris sont auprès d'un creux naturel qui est formé dans un lit de petites pierres arrondies comme les Galets de la mer, le chemin y passe, & après avoir descendu par le creux environ 3 toises, on arrive à la Messa de Disméro, qui est separée de la messe de

Guanipée

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

par une Legère Escarpe, dirigée du Sud au Nord, desorte que le Plan de la Messa de Dismero est abaissé d'environ 3. toises plus que l'autre; à gauche du chemin, il y a un Ravin, couvert d'arbres foibles, dans lequel le Guide nous dit qu'il y avoit toujours de l'Eau. depuis midy beau paysage, ainsi que celui que nous découvrons devant nous. à 5. h. 40. m. passé le Ravin de Disméro, où le guide dit qu'il y a de l'Eau, pas bien loin sur la Gauche. arrivé à 8. h. du soir sous des arbres, où nous avons pris gite, après avoir passé un moment auparav.t près d'un Lagon que nous avons laissé sur la droite; le Guide espéroit que nous y aurions trouvé de l'Eau, mais il s'étoit entièrement séché, & nous fumes obligés de souffrir une soif ardente pour cette couchée. Ce Lieu se nomme La Quebrada de Jasmin, le lendemain matin, nous sûmes par un homme dont la maison est éloignée sur la droite, d'environ 500 pas, que nous aurions pû avoir de l'Eau pas bien loin du gite.

Mardi 29. Parti de Jasmin à 6. h. 35. m. du matin, à 8. h. rencontrés la première des Sources du Tonoro, qui coule au Levant, se joint au Guanipé, ensuite au Tigré & se décharge

se décharge sous ce dernier nom à la mer auprès du Guarapiche. forêt qui s'étend un peu au nord et assez loin vers le sud; depuis le Jarmin jusqu'au Conoro, payse en collines, couvertes de bois. la plaine où nous sommes est entrecoupée par les sources et les détours de la Rivière Conoro, dont les bords sont enrichis par des suites de mornes très élevés, formant un superbe aspect. on découvre tout à clair la chaine des montagnes de la côte: terrein de sables, de graviers, de tufs, et de terres rouges friables. arrivés et déjeunés à 10 h. 3/4 auprès de la 4e Source, ou du 4e passage du Conoro. partis à 11 h. 55 m. passés à 1 h. 20 minutes auprès de la Hatte de S. Louis, qu'on laisse sur une Eminence à droite, qui fait face à l'une des Sources du Conoro, nommée Boca Capiguas, laquelle coule du Nord au sud; on croise la Rivière 8. ou 9. fois avant de se rendre à S. Louis: depuis le déjeuné le chemin est dans des sables mouvants entre deux suites de terres, plus ou moins escarpées, qui ont l'air de collines.

Nous nous sommes rencontrés à 4 h. 1/2. avec M. Dr Carlos machuca, qui revenoit du Guarapiche à San Simond, nous lui donnâmes des

des nouvelles de sa famille, lui répétâmes la Reconnoissance dont nous étions pénétrés, pour les bons traitemens que nous en avions Reçus & nous fumes forcés de nous séparer après une Demie heure d'Entretien.

arrivés à 6 h. 3/4 du Soir à la Hatte du Tonoro, chez un Nᵉ Dⁿ Nicolas Verasierta, après avoir traversé 23 ou 24 fois la Rivière & les Sources du Tonoro. la plupart de ces passages sont extrémement fatiguants pour les mulets, parceque la Rivière roule dans un lit de sables mouvants, qui a quelque fois plus de 200 pas de largeur, quoique celle de la Rivière ne passe jamais 25 ou 30 pieds sur un pied dans sa plus grande profondeur. La Rivière serpente avec lenteur sur un plan presque horisontal, qui se prolonge à l'Est, & qui peut avoir demie lieue de largeur moyenne; de chaque côté sont les suites de colines qui ont été déjà mentionnées, & qui suivent la même Direction: à plusieurs des Détours de la Rivière, elles ont été affallées par le choc des Eaux, qui a laissé à découvert un Sol rouge déchiqueté par en haut; lequel suivant les différentes positions du spectateur

& les

Reflets du Soleil, représente des perspectives variées & pittoresques, de chateaux, de tours, de masures, ou de flames. Un de ces Endroits a été nommé el Purgatorio, à cause de la parfaite ressemblance de son aspect, à celui que doit avoir les flames du purgatoire. tout le payse depuis ce matin, n'offre que des points de vüe Curieux & surprenants. la difficulté des chemins doit faire retrancher deux heures de la Route d'aujourd'hui; par Conséquent elle doit se réduire à 9. h. ou 10 lieües.

Mercredi 1er. Mars 1780. Il a plu un peu la nuit dernière), & le ciel est Couvert. Sortis de la Natte à 8. h. 35. m. du matin. passés tout de Suite après le Sonoro encore une fois; on le laisse à gauche du chemin. à 11. h. rencontrés la Foreste et la Quebrada de Querequa, où le guide nous dit qu'il y avoit toujours de l'eau; le chemin coloye ce bois qui reste à gauche; la Droite est une plaine très étendue nommée la mesa de capaché; elle est garnie de chaparros éloignés les uns des autres & se Continue vers le Nord de l'autre Côté de la Quebrada de Querequa.

Ce Ravin est très creux & très escarpé, ainsi que plusieurs de ses Rameaux qui s'avancent jusqu'au chemin ; la forest est composée par la largeur du Ravin, qui ne laisse pas d'être considérable : nous l'avons cotoyé jusqu'a 2. h, faisant toujours à peu près l'Est. Parvenu ici, le païs de la gauche s'ouvre tout-à-fait, & l'on découvre une plaine plus abaissée que celle de Capaché, qui paroit se continuer jusqu'à la chaine des montagnes de la côte, sur une très grande largeur de l'Est à l'ouest. Les montagnes se voient assez bien pour qu'on en puisse distinguer les parties & les différentes sommités. arrivés à 2. h. 40 m. de l'après midi au Pueblo de Sa Barbara : il est composé d'environ 45. Cases de Bazarèque (ou Torchis) couvertes en feuilles de Moriches, habitées par des Indiens, sous la conduite du Père Joseph De Sarragos, Capucin ; il y avoit aussi, dans une des maisons, une vieille femme Espagnole, nommée anna maria De fuenta infanta, avec deux de ses filles, leur demeure ordinaire est au jasmin. le village de Sa Barbara est situé environ 300 pas du chemin sur la Droite, & près du bord de l'Escarpe de

la Mesa

de la mesa de Capachés. les montagnes de la Côte précédés par des plaines en forets avec pâturages, qui dominent le village, offrent une très agréable perspective.

Jeudi 2. Sortis à 8. h. ½ du matin. passé à 8. h. 50 m. la Rivière Seré, garnie de beaux arbres des deux côtés : le bois continue ensuite pendant quelque tems. à 9. h. 20. m. passé la Rivière amané, qui sépare la juridiction de Barcelone, de la Province de Cumana. les Eaux de ces deux Rivières sont assez belles, & se joignent à celles du Brigé. nous commençons à trouver des palmistes. à 9. h. 25. m. passé un Ruisseau qui se joint à l'amané. à midy 10 m. arrivés près d'un endroit couvert de bois. Depuis le village nous avons fait à peu-près une lieüe de détours vers le nord.

à midy 35. m. arrivés à la Sierpe qui borde la mesa d'Amané. on distingue au dessous dans la plaine, le cours de la Rivière Guarapiche, par une très longue suite de palmistes touffus & fort élevés. toute la plaine en avant est assez bien garnie d'arbres verds. les montagnes de la côte, qui paroissent clairement

au nord, se détournent ensuite à l'Est, où le Guide dit, qu'étoit placé le village de Punceles. la plaine du Guarupiche est plus abaissée d'environ 8. toises que celle de Amané. on y descend par un mauvais passage facile à racommoder, où se trouvent en quantité de pierres de pouding grossières. nous avions descendus ce matin à peu près autant pour venir de Sta Barbara, à la Rivière Téré, qui est au même Niveau ou à peu près que la messa d'Amané. cette savane est bonne et garnie de quelques Chaparos. à 1. h. 10. m. entrés dans le Bois, à 1. h. 20. m. traversés la Rivière Guarupiche; elle peut avoir 40 pieds de largeur sur 2. p. dans le plus profond; ses Eaux sont belles et coulent avec vitesse du Nord au Sud, sur un lit de Graviers: les terres de ses Bords jusqu'environ 500 pas de chaque côté, sont bonnes, fraiches & garnies d'arbres: Le Guide nous dit qu'il y avoit dans le voisinage plusieurs habitations à Cacao & à Sucre. beaucoup de palmistes, aussi grands, mais plus minces que ceux de La Grenade; quelques Grongroux. nous revoyons depuis midi des Amuros ou Vautours

que

que nous avions cessé de voir depuis Iguana.
Parti après dîner à 1. h. 55. m. quitté le
bois quelques minutes après. passé par la
Savane de Caparo, dont on ne traverse qu'un
Coin, en y laissant au sortir du Bois, une
Case de paille sur la droite du chemin.
arrivé à 4. h. après midi vis-à-vis d'une
Hatte nommée Hounepina, appartenant
à Ignacio Cabeza. Depuis la Rivière,
Jusqu'ici, Route au nord, en face de la
montagne de Caripé; le Guide nous dit que
le pueblo de San angel de Caripé, étoit
Situé en deça & au pied de la montagne: c'est
Là, que les Capucins de la province de Cumana,
tiennent leurs chapitres dans un très beau
Couvent qu'ils ont fait bâtir depuis quelques
années par les Soins du père Silvestre. Paÿs
garni de Chapparos, & entrecoupé de Ravins
garnis d'arbres. Quelques minutes après
avoir passé la Hatte, le chemin se courbe
& se dirige à l'Est. Parti de la Hatte
à 4. h. 35. m. traversé à 5. h. 1/4. un
Ravin garni d'arbres. arrivé a Chaguaramal
à 6. h. 1/2 Suivant la montre qui retardoit,
mais à 7 h. 1/2. du Soir. depuis 5. h. 1/4.

plusieurs Ravins couverts d'arbres, dans l'un
desquels coule un foible Ruisseau, & plusieurs
Collines, dont quelques-unes assez élevées.
Le village de Chaguaramala contient à peu
près le même nombre de cases que le précédent;
elles sont couvertes en feuilles de Cayatas, qui abondent
dans ce canton. Le Révérend Père Sylvestre qui
étoit l'année dernière Prefet des Capucins,
de la province de Cumana, étoit attendu pour
desservir la mission.

Vendredi 3. Parti de Chaguaramala
à 8. h. 20. m. du matin, après avoir reglé la
montre; passé quelques minutes après la Rivière
d'Aragua, qui vient du nord & se rend au
Guarapiche, suivant le dire des Guides.
rencontré deux autres petits filets d'eau qui
doivent entrer et couler dans les grandes sécheresses.
monté pend. 25. m. et arrivé à 11. h. 15 au
haut de l'escarpe d'une plaine, où les Capucins
ont une Hatte de Bestiaux, par un chemin
assez rapide, long & mauvais, susceptible
d'être rendu beau à peu de frais. avant
de monter l'escarpe, on croit que c'est une
chaine de montagne, & si l'auteur de
l'histoire naturelle l'avoit vû, il lui

avoit

été plus simple d'expliquer la formation des montagnes, & de leurs Angles Saillants & rentrants, par l'effet des Eaux du ciel, que par celui de la mer.
à midi 1/4 passé un Ravin d'environ 3 toises de creux, ou y trouve un filet d'Eau, et des pierres assez grosses qui ont l'air d'avoir été rongées.
Route au Nord: Savane plate; la Hatte des Capucins. Le bois à une assez grande distance sur la gauche. montagnes du Nord, tout près de nous. plaines à l'Est & au sud couvertes de forets à perte de vüe. on découvre à environ 3000 pas à l'Est, le Pueblo des Simales, qui est placé auprès des montagnes du Nord, terminées en pente douce, où commence une plaine immense pour avoir descendus ensuite pendant une demie heure par une pente assez douce, dont le sol est marneux, les deux premiers tiers; le bas de terre noire, la première que nous ayons vû depuis le voyage. beaux arbres & Bambous. à 1. h. 5/8 m. croisé la Rivière de Simales, qui est presqu'aussi forte que le Guarapiche. à 2. h. 1/4 de l'après midi arrivés à Simales après une douce montée après la Rivière.

Samedy 4. dans la Journée à Simales, il y avoit deux Capucins, le père Juan de Rivas

agé de 84 ans, bien portant vif & gai ; & le Père Manuel, curé de la Mission. nous y avons trouvé M. Dn. Thomas de Castillo, & Dn. Francisco Salvidia, qui attendoient avec impatience les Bâtiments François, pour embarquer les Bestiaux qui paissoient, au nombre d'Environ mille, dans le voisinage. Puncelés contient environ 40 maisons habitées par des Indiens. La situation est Saine, Riante, La Rivière en est éloignée d'Environ 800 pas à l'ouest ; il s'y trouve beaucoup de ces Coquilles de l'Espèce des Lonnes, grosses comme le poing, & semblables à celles que nous avions vû dans des Sables, en sortant de Camatagua le 18. fevrier.

Dimanche 5. partis à 7. h. ½ du matin : Route à l'Est. petites Savanes en Collines. Bois & Bamboux. rencontrés une forest à 8 h. ¼. un Ruisseau à 8 h. ½. deux Ruisseaux d'eau croupie, tout près l'un de l'autre à 8. h. 50 m. un fort Ruisseau à 9 h. ½. Depuis la Savane, chemins de montagnes et beaucoup de détours ; Route au Nord Est. un petit Ruisseau à 10 h. 40 m. un filet d'eau à 10 h. 45. m. une petite Rivière à 10. h. 50. m.

traversés une petite savane d'environ un acre d'étendue, avec une caze sur la droite du chemin, et tout de suite après, rencontrés à 11. h. 1/2. trois petits Ruisseaux, tout près les uns des autres. à 11. h. 40. m. petite Rivière, dont on passe deux sources qui se joignent au chemin. quelques minutes après deux Ruisseaux. à midi 1/4. grand Ruisseau. à midi 40. m. deux petits Ruisseaux. à 2. h. descendu une vilaine petite montagne, au bas de laquelle nous avons passés un petit Ruisseau. tout de suite un grand lit pierreux de Rivière seche. à 3. h. lit pierreux de Rivière avec si peu d'eau qu'elle ne coule pas. à 4. h. de l'après midi, arrivés à Térécen; la Route depuis la savane a été à l'Est 1/4 n. E. avec beaucoup de détours. le chemin depuis le commencement de la forest, est extremément mauvais, il consiste en montées & descentes, souvent Rapides, quelques fois longues, des Racines, des pierres, de la Boüe en quelques endroits. toutes les eaux qui y coulent, descendent au sud. il faut retrancher 2 1/2 h. de la Route d'aujourd'hui, & la réduire à 6. h. le vilage Indien de Térécen contient environ 55. cases, couvertes d'herbes: celles de pan cèles

l'étoient

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

l'étoient en Caratas. Jérécen est moins sain que Puncéles.

Lundi 6, partis de Jérécen à 7. h. du matin. il nous a paru qu'il y avoit 50 ou 60 quarrés de Savâne auprès du village, avec une centaine de Bestiaux en bon Etat. 3/4. d'heures après nous avons traversés une Savane fort étroite, que le chemin enfile par sa longueur; elle peut avoir 6, ou 7 quarrés d'Etendüe; les herbes y sont très fraiches. à 8. h. 1/2. passés un mauvais fossé bourbeux; à 8. h. 50. m. arrivés à la Caña de Jérécen, c'est-à-dire à l'endroit où la Rivière est navigable; elle est dirigée de l'ouest à l'Est. Suivis pendant une heure le mauvais sentier qui la cotoye, & arrivés à la Cahute, où M. Dn Angel Farfan de la Trinité faisoit sécher du Cassao. nous avions sçu en arrivant à Puncéles cette occasion; je lui avois écrit le lendemain matin, & j'avois reçu sa Réponse à Jérécen.

Le Guide qui nous a conduit avec intelligence de San Simond, ici, est un nègre nommé Alonzo Joseph. Le proprietaire des Mulets se nomme Castilla, le Muletier s'appelle

Patricio —

Nos 12 Mulets nous ont conduit sans accidents, & sont arrivés en bon Etat; après un voyage de 200 mortelles Lieües en 25 Jours de voyage, dont 5 de Repas & 20 de marche. J'écrivis quelques mots par le Retour des Gens à M. L'Intendant, pour lui dire que j'avois tenu parole; que j'allois m'embarquer, & que je lui enverrois mes observations de la Trinité. M. Sarfan eût la complaisance de nous prêter sa Lanche pour nous conduire à Irapa.

Le même Jour, Lundi 6 mars 1780, nous nous Embarquâmes à 6 h. du soir, & nous descendimes la Rivière à la Rame, en rencontrant plusieurs autres Embouchures qui se Joignent, dont je ne pus tenir Compte à Cause de la nuit.

Mardi 7. nous avons Joint ce matin le Guarapiche, & après avoir descendus, Suiv.t que j'ai pû l'Estimer environ 27. ou 28. Lieues, dans les Rivières, depuis L'Embarcadaire de Sérécen, nous avons trouvé La Mer du Golphe de la Trinité, à L'Embouchure de la Rivière Guarapiche, qui a plus d'une Lieüe de Largeur. Il étoit à peu-près midi, & nous avons changés

La Route

La Route qui étoit vers l'Orient, pour aller au Nord.

Passés par un Canal d'environ 2 à 300 pas de Largeur, qui sépare la Terre ferme de l'Isle Antica : vers les 3 h. 1/2 de l'après midi, nous avons vû une Embouchure sur la gauche, qui nous a paru très belle ; on dit qu'elle communique à la Rivière ; si cela est vrai, les Terres que nous avions depuis long tems sur la gauche, seroient une Isle. toute cette partie, depuis quelques Lieües en deça de Sérécen, et l'Isle antigua, sont des manglares, qui sont submergées dans la haute marée. Tous les Arbres qu'on y voit, sont des mangles & des Paléluviers très épais, très élevés, très touffus, & d'une belle verdure. On nous assura qu'il se trouvoit des Lamentins, ou manatis, et beaucoup de Cayemans au bas du Guarapiche, & le long du Canal ; mais nous ne pûmes appercevoir que deux petits Cayemans.

à 5 h. 1/2 du soir, nous avons passés à une petite Case, où l'on faisoit sécher des Lébranches & autres poissons, qui se péchent en assez grande quantité dans cette partie du Golphe.

Cette Case est élevée sur des Poteaux plantés dans La Mer, environ à 150 pas de la pointe de l'Isle Antigua, qui termine le Canal au Nord. La vûe en est merveilleusement flatée, par une multitude innombrable d'oiseaux Marins de toutes les Espèces & de toutes les Couleurs, qui se perchent sur un Amphithéâtre que forment les arbres de l'Isle Antigua. Tous ceux de la même Espèce se placent ensemble, & la bande des Couronnoux, se fait distinguer par l'éclat de sa Couleur écarlate; ces oiseaux sont attirés par les Criailles des poissons que l'on jette à la Mer.

De la Case des pêcheurs, on voit la partie de la Terre ferme, depuis Trapa, qui est à peu-près au N. N E. Jusqu'à une très grande distance à l'Ouest, elle paroit très belle, & peut être d'environ 80 Lieües d'étendüe de l'Est à l'Ouest. Ce sont des plaines entrecoupées de montagnes d'un facile accès, séparées les unes des autres, & qui paroissent comme autant d'Isles: on assure que le sol y est très Riche. après quelque tems, nous partimes

cela Case des pêcheurs et fimes Route au Nord
20 Degrés E. arrivés peu-après minuit
à l'embarcadaire de Yrapa ; partie de la
dernière Route à la voile, & partie à la rame.

Mercredi 8. Passé la journée chez
le père Pero Carvalhina, Capucin, Curé
des missions de Yrapa, de Soro & de Amaduro:
Yrapa contient environ 35 Cases, & est peu
éloigné de la mer. ———

Jeudi 9. Partis l'après midi à cheval
avec le Père Pero, & arrivés après grand trot
en deux heures à Sorro ; partie du chemin
dans les bois, & partie sur le Rivage. —

Vendredi 10. resté à Sorro, village
semblable au précédent, mais qui jouit
d'une assez jolie vûe

Samedi 11. Partis à 5 ½ h. du soir
avec le père Pero, dans sa très petite Sanche.
parlé au Bateau de M.r Silvestre qui alloit
au Guarapiche ; passé pendant la nuit
plusieurs Pointes où la mer étoit assez
grosse. Dimanche 12. nous fumes obligé
de diner sur la côte, à un endroit où se trouvent
beaucoup

de petits filons qui paroissent tenir de l'argent arrivés à 10 h. de la nuit à Amacura; la mer y étoit très grosse pour nôtre frêle Vaisseau nous y trouvames un Navire & 3 Balandres ou Goëlettes expédiées par M. le Chevalier de Ressayre, pour aller prendre des Bestiaux au Guarapiche.

Lundi 13. Passés la Journée à Amacura; le père Pedro nous fit faire bonne chère dans ces trois endroits, & nous traita avec la plus grande Cordialité. Amacura ressemble aux deux Villages précédents, & n'est pas à une plus grande distance de la mer, celui-ci est peuplé par les Indiens Parrias, qui parlent presque tous françois, par l'habitude qu'ils avoient autrefois d'aller vendre leurs tortües à la Grenade —

Mardi 14. Partis d'Amacura à 5 h. du matin. La grosse mer & les Courants nous obligèrent de relacher au Patto vers le 9 p. h. pluye très forte à 11 h. & pas un Endroit pour nous en garentir. Dinés, partis à 3 h. de l'après midi; grosse mer, gros vent: petite Lanche, presque toujours

remplie

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

remplie d'eau ; mais rien ne pût épouvanter le père Pedro. arrivés avec beaucoup de peine & moüillés depuis le matin jusqu'aux os à Chacachacar à onze heures de nuit. Dormis sur les Galets du Rivage ; le Père Capucin me donna la moitié de son manteau pour me couvrir.

Mercredi 15. partis le matin ; Belle mer ; passés devant les trois autres bouches. pris de l'eau à l'ance de M. Tétron ; d'où j'écrivis par un nègre de l'habitation à Mr. Charuelle pour lui apprendre mon retour. rencontré M. Bideau fils dans son canot Devant Chaguarama : Dinés chez M. Mathieu. Passé à 9. h. devant l'Embarcadaire de M. De Gourville à la punta de Cumana ; il se mit avec nous dans la Lanche. arrivés vers les 8 h. du soir au Port d'Espagne, où je remis à M. De la Salaverria la Chartre accordée aux colons de la Trinité. ce fut tout ce que me permit une horrible Migraine que j'avois depuis le matin

Nous étions partis de la Trinité pour Caracas, le vendredi 5. novembre 1779 au matin, dans la petite Goëlette du Cap.ne Montero.

nous ne comptions point toucher à la Marguerite mais le capitaine qui y avoit affaire nous y débarqua. Le lendemain à 4 heures après midi, nous entrâmes chez Mad.e Anna Sixéro, qui nous accorda de fort bonne grâce l'hospitalité. Le dimanche 7, nous fimes rendre nos devoirs au Gouverneur, M. Dn Felix Bezarano, qui nous fit beaucoup d'honnetetés, & nous dinâmes chez le contador chez M. Dn Diego Espéso Nugnes, pour lequel je me trouvai avoir une lettre de celui de la Trinité. Le contador de la Marguerite me racontât qu'il avoit eû la curiosité de visiter l'ancien banc de perles qui est entre cette Isle & la terre ferme, & où se trouvent placées deux petites Isles nommées l'Isle des Perles, & Cochin; que depuis le tems qu'on a cessé d'y avoir une pécherie, le banc s'est renouvellé; qu'il est aujourd'hui très abondants en perles de toute grosseur, & d'excellentes qualités; que la pêche peut s'y faire très commodément à 10 & 12 pieds de profondeur avec beaucoup moins de risque des poissons carnaciers qu'a Panama, & dans une Mer toujours tranquille. Le Gouverneur & le contador demeurent à la ville capitale qui se nomme l'assomption

& qui est éloignée d'une bonne lieue du port de mer nommé Mompatier, où nous revinmes le soir chez M. Lizero ——

La Marguerite est formée de deux parties très montagneuses & très élevées, qui se communiquent par une partie intermédiaire si plate & si peu élevée, qu'à une très petite distance de la mer, on ne l'apperçoit pas, & que l'Isle paroit en faire deux. La partie montagneuse de l'ouest se nomme Macanao. La Marguerite est extrêmement sujette aux sécheresses & dans le courant de l'année suivante 1780, il y est mort environ 1500 personnes de faim. Il est rare qu'ils ayent plus d'une année propre à la végétation sur 4 ou 5.; mais alors les terres produisent extraordinairement & la végétation y est étonnante. Le sol est profond, léger, friable; c'est une espèce de Pouzolane, couleur de brique qui contient beaucoup de sable noir, très fin. Le fond de la terre paroit partout, & n'est garni que de quelques arbres épineux & beaucoup de raquettes ou Tunas, de cierges épineux & autres plantes semblables. L'air y est très sain; & la population monte à environ Dix mille âmes. Il

n'y a

ils n'ont pour toute Ressource que le produit de leurs Terres dans les bonnes années, & celui de leurs Bestiaux, Chevaux, mulets, moutons & chevres qu'ils perdent en grand nombre lorsque le feu dure assez pour tarir le peu de Sources naturelles qu'il y a dans l'Isle, & les marres que les habitants ont eû la peine de creuser en beaucoup d'années. Les Cochons y engraissent beaucoup, & servent à fournir quelques profits en savon qui est blanc et de bonne qualité. L'intérêt que je pris aux Gens de l'Isle, me porta à Communiquer à M. d'abalos, ce que j'avois appris sur le banc des Perles, qui pourroit offrir un secours annuel aux margaritains. J'ignore l'usage qu'il aura fait des idées que j'eus l'honneur de lui donner. mais il y a plusieurs moyens d'assurer une Existence agréable à ces personnes qui la méritent —

Le Dimanche 7, Partis de la Marguerite à 7. h. du soir. Le Lendemain passé au nord & assez près de l'Isle de La Torguga; elle est plate, peu élevée & contient des Salines très abondantes. Le Mardi neuf, nous fumes inquietés par un Brigantin qui vint sur nous,

FACULTAD de TEOLOGIA GRANADA

Le capitaine Le croyant Anglois fit mettre son canot à l'eau pour envoyer à terre son nègre & les nôtres. Lorsque le Brigantin nous eût joint, il se trouva que c'étoit celui de la Compagnie de Caracas, ce qui nous tranquilisa; mais nous ne pouvions plus voir le canot, nous fumes très longtems avant de le joindre, la nuit alloit commencer. La terre étoit éloignée, la mer assez grosse, ce qui nous causa de très vives alarmes, pour le canot que nous eûmes enfin le plaisir de retrouver. Le mercredi 30, nous mouillâmes vers les 9 heures & demie du matin à la Guayra. nous y dinâmes avec M. le Capitaine Général de Caracas, chez M. Zumabar facteur de la Compagnie de Caracas, nous y couchâmes & le jeudi onze nous partîmes avec M. Le Général à 4. h. du matin & arrivames à 10 heures à Caracas ——

Copié sur mon Journal, à Tabago le 20. 7bre 1787.

Roume de St Laurent.

FACULTAD de TEOLOGÍA
GRANADA

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA

FACULTAD de TEOLOGIA
IHS
GRANADA

FACULTAD de TEOLOGIA
GRANADA